

Paul CLAVEL 1889 - 1986
Chevalier de la Légion d'Honneur
Médaille Militaire (médaille des braves)
Croix de Guerre 1914-1918 avec 5 citations

Paul Etienne CLAVEL, né le 18 décembre 1889 est cultivateur à Piolenc où il vit avec sa femme Marie-Rose Joséphine **ROCHE**.

Il effectue deux années de service militaire pour la Nation durant lequel il devient musicien (saxophoniste) au sein du **24^{ème} Bataillon des Chasseurs Alpins** (BCA) sous l'ordre du commandant Papillon-Bonnot.

Mais peu de temps après son service, la Grande Guerre éclate. Appelé à la mobilisation générale le 3 août 1914, âgé de 24 ans, Paul Clavel se retrouve alors **brancardier** dans les tranchées.

Il participe aux affrontements du Vieil-Armand, de Verdun, de la Somme, et du Chemin des Dames. Des combats retracés ci-après.



La **bataille du Hartmannswillerkopf** eut lieu du 19 janvier au 22 décembre 1915 sur une montagne des Vosges (956 m d'altitude) située dans le Haut-Rhin en Alsace, région aujourd'hui française mais allemande au début de la « Grande Guerre ». Cette bataille dont la violence des combats et la rigueur du climat des hautes-Vosges l'ont rendue terrifiante. Aussi ce conflit a donné à la montagne **le surnom de « Vieil-Armand »** on l'a également appelé l'Hartmann la « mangeuse d'hommes » **ou la « montagne de la Mort »**. Les principaux combats faisant près de 25 000 morts dont une majorité de Français. Ensuite le front s'est stabilisé et ne donna lieu qu'à des duels d'artillerie. Au sommet de cette montagne, 22 mètres séparent les lignes allemandes des lignes françaises. L'inconvénient de cette situation est que les deux camps doivent constamment être silencieux, car ils peuvent s'écouter les uns les autres, et donc découvrir les stratégies de l'ennemi.

La **bataille de « Verdun »** eut lieu du 21 février au 19 décembre 1916, opposant les armées françaises et allemandes. C'est **la plus longue et l'une des plus dévastatrices** de la première guerre mondiale et de l'histoire de la guerre. Verdun apparaît comme le lieu d'une des batailles les plus inhumaines auxquelles l'homme s'est livré : l'artillerie y cause 80 % des pertes, le rôle des hommes consiste surtout à survivre - et mourir - dans les pires conditions sur un terrain transformé en enfer, tout cela pour un résultat militaire nul.

Parallèlement, de juillet à novembre, les armées Britanniques et Françaises étaient engagées dans la **Bataille de la Somme**, tout aussi sanglante. Alors que, côté allemand, ce sont pour l'essentiel les mêmes corps d'armée qui livreront toute la bataille, l'armée française fera passer à Verdun, par rotation, 70 % de ses Poilus, ce qui contribua à l'importance symbolique de cette bataille et à la renommée du général Pétain qui commanda la première partie de la bataille. **Il s'agit de l'une des batailles les plus meurtrières de l'histoire humaine** (hors victimes civiles), avec parmi les belligérants environ 1 060 000 victimes, dont environ 442 000 morts ou disparus.

L'armée française se pose alors la question de la suite à donner aux opérations. La décision d'une nouvelle offensive de grande ampleur a été prise.

Il s'agit de la bataille du **Chemin des Dames** qui commença le 16 avril 1917 à 6 heures du matin par la tentative française de rupture du front allemand entre Soissons et Reims vers Laon, sous les ordres du général Nivelle. Le 5 juin 1917, **Paul Clavel se prend un éclat d'obus** dans la jambe gauche **qu'il gardera jusqu'à la fin de sa vie** car on ne lui a jamais retiré. Il retournera cependant au front. La bataille se prolonge jusqu'au 24 octobre 1917 avec des résultats stratégiques discutés et de très lourdes pertes humaines dans les deux camps.

La libération et la fin de la « Grande Guerre » est proclamée le 11 novembre 1918, et Paul rejoindra Piolenc le 31 juillet 1919. Mais celle que l'on croyait la « der des der » a été suivie une nouvelle fois de l'horreur en Provence pendant le conflit de 1939-1945. Paul Clavel n'était alors plus combattant sous les drapeaux mais entra en résistance.

C'est au regard de son parcours au service de la Nation Française que le 21 décembre 1951 sous la présidence de Vincent Auriol, Président de la 4^{ème} République, **Paul Clavel est fait Chevalier de la Légion d'Honneur**, par le général Dassault, Grand chancelier de la Légion d'honneur.



Paul Clavel reçoit par la suite la **médaille militaire, dite médaille des Braves**, ou bijou de la nation. Cette décoration a été créée par Louis-Napoléon Bonaparte pour récompenser les mérites des meilleurs soldats quelque soit leur grade. C'est l'une des décorations les plus prestigieuses au monde, mais aussi des plus originales puisqu'elle récompense à la fois les soldats, gradés et sous-officiers et les généraux ayant commandé en chef devant l'ennemi. Dépourvue de grades, elle est la seule manifestation honorifique qui mette sur un pied d'égalité ceux auxquels elle est attribuée, du plus humble au plus prestigieux. Administrée par la chancellerie de la Légion d'honneur, elle ne peut être **concédée que pour des services militaires exceptionnels** et un minimum de huit ans de campagne.

Il poursuivra sa vie comme agriculteur à Piolenc, habitant au 2059 avenue de Provence. Et c'est en 1986 que **Paul Clavel décéda à l'âge de 97 ans**.



Louis DRIEY, Maire de Piolenc
Roland ROTICCI, Délégué patrimoine et culture
le Conseil Municipal



Vous prient d'honorer de votre présence l'inauguration

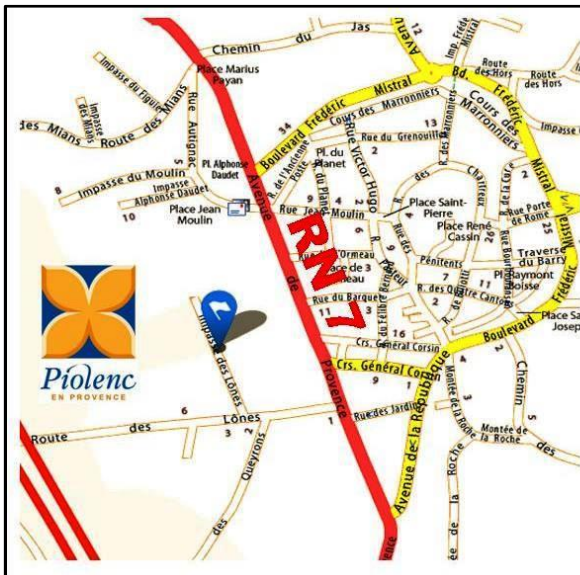
Allée Paul CLAVEL

(Soldat Piolénais de la première guerre mondiale)

Vendredi 11 juillet 2014 à 19 h 00

Impasse des Lômes

Mairie de Piolenc - Rue Jean Moulin - 84420 - PIOLENC tél 04.90.29.63.66



M. Paul CLAVEL était un Piolénais, soldat de la première guerre mondiale, dont les hauts faits de guerre sont reconnus par ses nombreuses médailles et citations militaires.

Déroulement de la cérémonie du 11 juillet

- 19 h 00 : Ouverture par la batterie Fanfare du Haut Vaucluse et de PIOLENC
- 19 h 15 : Dévoilement de la plaque, discours de M. le Maire et ouverture de la commémoration du centenaire de la première guerre mondiale
- M. Olivier CALAY-ROCHE : « Le citoyen Paul CLAVEL »
- M. le Général CHAMPEAU : « Le soldat Paul CLAVEL » et lecture des citations militaires
- 19 h 45 : Défilé vers le jardin Hugues de FABRI
- 20 h 15 : Concert par les Philharmonistes de PIOLENC
- 21 h 00 : Apéritif de clôture

PIOLENC

L'allée Paul-Clavel est inaugurée

Ce fut un grand moment chargé d'émotions, vendredi soir, lors de l'inauguration de l'allée Paul-Clavel, combattant de la guerre 1914-1918.

Louis Driey, maire de Piolenc, a ouvert la cérémonie en prononçant un discours sur la commémoration du centenaire de la Grande Guerre avant de céder le micro à Olivier Calay-Roche, qui a retracé la vie de citoyen de son arrière-grand-oncle Paul Clavel.

M. Guillemin a relaté le parcours du soldat avant que la plaque soit dévoilée par Jacques Calay-Roche, père d'Olivier.

Ce Poilu est né à Mornas

en 1889 et c'est après avoir épousé une Piolénaise qu'il est devenu citoyen de cette ville.

Après avoir effectué son service militaire pendant quatre ans à la fanfare (24^e bataillon de chasseur alpin) comme saxophoniste, il a été mobilisé pour combattre pour la France pendant les quatre années de la Grande Guerre, à l'issue de laquelle il a été décoré de l'ordre de Chevalier de la légion d'honneur et de la Croix de Guerre avec cinq citations.

De retour du front, il a repris ses activités de cultivateur et est décédé en 1986, à l'âge de 97 ans.



Le discours d'inauguration a été prononcé par Louis Driey.

Discours d'inauguration
de l'allée Paul CLAVEL

Piolenc, le 11 juillet 2014.

Paul Clavel, le citoyen.

Citoyen, c'est-à-dire « habitant-participant » à la vie de la cité ;

Citoyen, par son travail de paysan, Paul Clavel est attaché à la terre de ses ancêtres ; mais encore davantage, où pendant les années de guerre il a été un soldat : Défenseur de sa patrie et de ses valeurs.

Paul Etienne CLAVEL est né le 18 décembre 1889 dans la commune voisine de Mornas.

Paul Clavel épouse une Piolénoise, Marie-Rose Joséphine **ROCHE** et ils habitent ensemble boulevard Frédéric Mistral à Piolenc.

Appelé par la Nation pour effectuer son service militaire, il part pendant deux ans au sein du 24^{ème} bataillon des **Chasseurs Alpains** dans lequel il est musicien-saxophoniste.

A la fin de son service, alors âgé de 24 ans, la guerre de 1914 éclate et il se retrouve **brancardier** dans les tranchées et porte la CROIX-ROUGE.

Il participe alors à la **bataille de la Somme, Verdun, le chemin des dames** et le **Vieil-Armand**.

Paul CLAVEL revient ensuite de la grande guerre et s'installe alors au 37 avenue de Provence et reprend son métier de cultivateur. Il **participe à l'exploitation agricole** et fait fonctionner aux côtés de son beau-frère, Albert Roche, la moissonneuse-batteuse familiale, une des plus grandes de la Région.

Et puis, il voit passer une deuxième fois l'horreur, le Troisième Reich, la montée du nazisme, la seconde guerre mondiale, et participa à la libération de Piolenc.

à Piolenc, la vie de notre commune était bien différente...

Le village est alors peuplé d'à peine 1500 âmes !

Il faut imaginer tout ce que peut être le parcours d'une vie lorsque l'on naît en 1889 :

Paul CLAVEL **a connu** 17 présidents de la république, il a vu arriver sur Piolenc **les premières automobiles**, mais aussi **l'électricité**, le **téléphone**, les premiers **avions**, la **radio**, la **télévision**... et même voir en direct les premiers pas de l'homme sur la lune !

Après avoir vécu aux côtés de sa famille, il décéda en 1986 à l'âge de 97 ans. Enterré au cimetière de Piolenc, on peut voir sur sa sépulture que les anciens combattants lui ont décerné une plaque comme dernier hommage.

Paul CLAVEL est mon arrière grand-oncle, mon tonton-pépé comme je l'appelais étant petit. Il venait les dimanches lors des repas de famille et me racontait de temps en temps les souvenirs difficiles des champs de bataille.

Quand on est jeune, et je n'avais que 7 ans, on ne prend pas la dimension d'une telle épreuve, celle de la grande guerre, la guerre des poilus, celle qu'on voulait, qu'on croyait : « la der des der ».

Mais on garde en mémoire des éléments marquants de ces histoires : il me montrait son éclat d'obus dans la jambe gauche qu'il garda jusqu'à la fin de sa vie, et me racontait comment se passaient ses journées dans les tranchées. Comment il devait rester immobile pour ne pas se faire repérer en étant au milieu des rats qui couraient de partout et puis au moment de l'assaut aller se battre pour sauver la vie de ses camarades.

Camarades qu'il fallait aller chercher coûte que coûte, et malheureusement aussi de ceux qui ne reviendront jamais.

Trop, beaucoup trop, n'en reviendront pas.

Alors, tu vois, tonton-pépé, **aujourd'hui c'est un jour de souvenir**. Souvenir qu'il y a cent ans la cloche paroissiale et communale sonna le tocsin et le commencement des atrocités de la première guerre mondiale. Mais aussi souvenir que des hommes, comme toi, ont mis leur vie au service des autres, **au service de la liberté** et des **valeurs d'humanité**.

Tu as bien mérité de la Patrie. Et aujourd'hui Piolenc, ton village, te le redit et le grave par cette Allée qui portera ton nom. Allée que je prendrais, en ayant chaque fois un pincement de cœur.

Souvenons-nous de nos soldats, oui, souvenons-nous que la paix n'est jamais définitive et que nous devons, jour après jour, travailler à la conserver.

Victor Hugo ne disait-il pas, parlant d'Europe : un jour viendra... où les urnes remplaceront les canons...

Merci Paul, merci à tous nos soldats, d'avoir permis que le vote remplace l'obus ; d'avoir permis cette paix dont nous profitons depuis de nombreuses décennies.

Merci à vous tous d'être présents pour la pose de cette plaque.

Merci de m'avoir écouté.

Olivier CALAY-ROCHE

Président de la Croix-Rouge française d'Orange,
arrière-petit-neveu de Paul Clavel.